

SEMINAIRE COMMENT ENSEIGNER LA SHOAH

18 & 19 FEVRIER 2019 A LA SALLE POLYVALENTE DE L'ESPE

Formateurs :

- Alban PERRIN : coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah et chargé de cours à Sciences Po Bordeaux.
- Christophe TARRICONE : agrégé d'histoire, co-auteur
« Les sanglots de la Shoah »

I) POURQUOI ENSEIGNER LA SHOAH

a) Contextualisation et Problématisation

Comment est-on arrivé à une discrimination légalisée ? Les Juifs, une discrimination légalisée au point de priver toute une population de ses droits. C'est un processus issu d'un terreau de préjugés, de peur, de racisme, d'antisémitisme et de rejet de l'autre. Ce processus contre les Juifs fait passer de la démocratie à la dictature. Ce processus reste encore très actuel. La question de la Shoah est traitée dans les programmes de 3^e.

b) Schématisation

Terreau	Banalisation de la violence	La terreur
Société Préjugés Peur ou rejet de l'autre Racisme Antisémitisme	Appel à l'exclusion, à la purification ethnique Institutions confisquées, médias manipulés, forces publiques détournées et domestiquées	Discriminations légalisées Disparitions d'opposants, internements arbitraires, surveillance et délation Crime de masse

c) Rôle de l'enseignant

- ✚ Approche diachronique. Montrer que la Shoah est encore actualisée. La Shoah n'est pas une question statique. Elle connaît des évolutions.
- ✚ Montrer que les réseaux sociaux participent à la réactivation de ce terreau. De nombreux exemples foisonnent :
 - Violences verbales et gestuelles
 - Appel à l'exclusion
 - Atteintes aux biens, à la dignité des personnes
 - Manipulations, forces publiques détournées
- ✚ Danger pour enseigner la Shoah : approche par les sentiments. La démarche doit être scientifique et rationnelle. La dimension scientifique de la Shoah n'est pas statique.

d) Pourquoi la Shoah

C'est une histoire particulière. Elle est universelle. Cet exemple est un éclairage absolu pour prévenir qu'il ne faudrait pas que ce genre de crimes se renouvelle.

II) LA SHOAH EST UN GENOCIDE

Remarque : Les historiens ne sont pas d'accord entre eux sur le concept de génocide.

a) Etymologie des termes « Shoah » et « Génocide »

*Shoah vient de l'hébreu et signifie « désastre ». Ce n'est pas un terme de la religion juive. C'est un nom commun qui concerne les juifs et les victimes des génocides des nazis.

*Génocide. Terme formé du grec « *genos* » qui signifie « tribu » et du latin « *cide* », qui signifie « qui tue ». Terme créé par Rafaël Lemkin, né dans une famille juive. Etudiant en droit. Suite à une affaire, il s'interroge sur le fait qu'il n'y ait pas eu de condamnation pour les commanditaires de meurtres de tout un groupe. Cette affaire concerne le meurtre de Talaat Pacha, principal responsable du massacre arménien. Le procès est l'occasion pour la communauté internationale de se pencher sur l'impunité des responsables du génocide. Soghomon Tehlirian, responsable du meurtre est finalement acquitté.

b) Qu'est-ce qu'un génocide ? (*Voir qu'est-ce qu'un génocide dans droits, histoire et enjeux mémoriels d'Alban Perrin*)

- Génocide : extermination systématique d'un groupe national, ethnique et religieux (*définition du Larousse*)
- Un génocide est une forme de crime contre l'humanité.
- Génocide : Crime contre la paix, contre la guerre, contre l'humanité, c'est-à-dire l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des motifs politiques, raciaux ou religieux. (*Définition donnée par Rafaël Lemkin*)
- Génocide renvoie à des mots tels que « tyrannicide », « homicide », « infanticide »
- Le symbole du Mal absolu et le « critère d'inhumanité auquel se réfère aujourd'hui la conscience moderne, chaque fois qu'elle craint de s'égarer » (*Simone Veil*)
- Les génocides sont générés par des Etats ou des groupes puissants ayant l'appui d'un Etat. Un génocide est planifié d'où le nombre important de victimes. Le génocide est un crime qui doit être puni par le droit international.
- « Destruction physique intentionnelle d'un groupe humain, ou d'une part substantielle d'un groupe humain, dont les membres sont tués en tant que tels ». (Yves Ternon)

c) Le génocide, crime contre l'humanité

La notion de génocide est juridiquement stable. Approuvé par l'Assemblée générale des Nations Unies, le 9 décembre 1948. Différents éléments d'identification peuvent apparaître :

- a) Meurtre des membres d'un groupe.
- b) Atteinte grave à l'intégrité physique ou mentale de membres du groupe.
- c) Soumission intentionnelle du groupe à des conditions d'existence devant entraîner sa destruction physique totale ou partielle.
- d) Mesures visant à entraver ou limiter les naissances au sein du groupe.
- e) Transfert forcé d'enfants du groupe à un autre groupe.

Dans son ouvrage, *l'Ukraine sans juifs* publié en 1943, Vassili Grossman, en se référant la littérature des ravins, parle du génocide comme étant « le meurtre de l'âme et du corps d'un peuple ».

Le génocide se rattache à d'autres termes tels que :

Barbarie : destruction d'un peuple

Vandalisme : destruction de sa culture

Dans l'ouvrage, lorsque le terme génocide apparaît, il y a des enjeux politiques et religieux

d) Génocide, crime perpétré par l'Etat

Différence avec le terme de Barbare qui connote la notion d'ETRANGER.

Il est clair que l'expérience allemande est la plus manifeste, la plus délibéré et qu'elle a été poussée le plus loin ; cependant, l'histoire nous fournit d'autres exemples de destruction de groupes nationaux, ethniques et religieux. Citons, pour illustrer cette assertion, la destruction de Carthage ; celle de groupes religieux au cours de guerres islamiques

et pendant les croisades ; les massacres des Albigeois et des Vaudois ; et, plus près de nous encore, celui des Arméniens.

« Les accusés se sont rendus coupables de génocide délibéré et systématique contre les populations civiles de certains territoires occupés, en vue de détruire des races et des classes déterminées, et des groupes nationaux, raciaux ou religieux, plus spécialement des Juifs, des Polonais, des Tziganes et d'autres encore ».

Acte d'accusation des criminels de guerre, Nuremberg, 1945.

Le génocide s'entend de l'un quelconque des actes ci-après (...)

Seront punis les actes suivants

a) Le génocide

b) L'entente en vue de commettre le crime

VOIR ARTICLE 211-1 modifié la loi n°2004-800 du 6 Août 2004 – Art 28 JORF 7 Août 2004

III) ANTISEMITISME ET MYTHE DU COMLOT JUIF

Les Juifs sont une race. Ils ne sont pas considérés comme en bas de l'échelle. Ils sont comme une espèce à part et à ce titre dangereuse. Dans un film, les juifs sont comparés à des rats. Le Juif est considéré comme étant à l'origine du malheur du monde.

Sous le IIIe Reich, le juif est décrit comme l'incarnation du mal. Le terme antisémitisme a été créé par des antisémites allemands au XIX e siècle. Depuis 1869, les Juifs sont des citoyens. Mais ils n'ont pas de postes à responsabilité. On ne connaît pas de députés juifs dans l'Allemagne impériale. Les Juifs auraient comploté durant la Guerre pour former une République. Les juifs auraient également profité de la guerre pour fomenter une révolution afin de mettre la main sur l'économie allemande.

Cette idée va être au fur et à mesure ancrée dans les esprits des Allemands. Il n'y a pas de programme de destruction mais après il y aura génocide. Hitler prophétise l'anéantissement des juifs bolchéviques. La citoyenneté des Juifs permet la reconnaissance d'une égalité politique et juridique, ce qui a suscité des réactions virulentes. La haine anti-juive dans les années 70 est une proclamation de l'empire allemand. Cette perception va s'enraciner dans la propagande allemande. S'opère donc une transformation rapide et brutale dans la société allemande. Le bouleversement est marqué notamment par un exode rural important. L'objectif est de pousser les Juifs à la migration.

En France, on est dans un processus d'expulsion (mot utilisé à la veille de la Révolution française). Les Juifs sont considérés comme une race non-européenne, originaire du Proche-Orient et de l'Asie. Le discours complotiste se structure tout au long du XIXe siècle et se poursuit au XXe siècle.

Le complot est véhiculé à travers des représentations péjoratives du juif.

- ✚ Le juif-traitre (Le Juif Judas trahit Jésus pour de l'argent)
- ✚ Le juif exploiteur (les Juifs exerçaient des métiers en lien avec l'argent (marchands, commerçants, prêteurs, collecteurs d'impôts...))
- ✚ Le juif mauvais (on a accusé les juifs d'enlever les enfants chrétiens pour prélever du sang)
- ✚ Le juif errant (N'a pas de patrie)

IV) VERS LA DESTRUCTION DU JUIF

Les 6 premières années du Régime mettent en place une politique migratoire et discriminatoire

- ✓ 1933 – 1939 : La minorité juive allemande quitte le territoire. Plusieurs pays sont hostiles à l'accueil des Juifs. La République

dominicaine était cependant prête à les accueillir. De 1933 à 1941, c'est une période marquée par les politiques discriminatoires (lois, décrets, règlements contre les Juifs).

- ✓ Dès Octobre 1935, à l'encontre des personnes anormales, atteintes de maladies mentales, problèmes physiologiques. Personnes qui pouvaient par leurs maladies affaiblir et contaminer la population aryenne. L'ordre a été établi d'euthanasier les Juifs (chambres à gaz...). C'est une politique meurtrière. Les corps sont ensuite incinérés dans les fours crématoires. Ces « anormaux » ont été stérilisés

- ✓ 1 septembre 1939, Invasion de la Pologne. Hans Frank (Général d'Hitler), pense se débarrasser des Juifs en les expulsant vers l'Est qui est sous occupation soviétique.

- ✓ Octobre 1939 : opération d'épuration dans le contexte de déclenchement de la guerre.

- ✓ Septembre 1939 – juin 1941 : Période marquée où des juifs tombent. S'ensuit la mise au travail forcé des Juifs. Les inaptes sont exécutés. Le régime nazi va multiplier les expériences d'extermination.

- ✓ La solution finale de la question juive s'inscrit dans un processus de décision et d'exécution.

- ✓ La Schutzstaffel (de l'allemand « escadron de protection ») ou les unités de SS vont mettre à disposition des « Einsatzgruppen »,

des unités qui reçoivent l'ordre de tuer les Juifs. (Les Einsatzgruppen étaient des unités de police politique militarisées du IIIe Reich, créés dès l'Anschluss et chargés, à partir de l'invasion de la Pologne de l'assassinat systématique des opposants réels ou imaginaires au régime nazi, et en particulier des Juifs.

- ✓ A partir de 1940, les populations juives seront conduites vers des ghettos. (400 000 juifs enfermés)
- ✓ Période Barbarossa vise l'extermination finale à l'ensemble des territoires. Cette opération a favorisé l'élimination massive des Juifs des territoires conquis, tâche attribuée principalement aux unités SS.
- ✓ Été-Automne 41, les Juifs sont déportés à l'Est. Assassinats systématiques de populations juives de l'union soviétique
- ✓ Fin de l'année 1941 : marqué par l'extension géographique de la solution finale
- ✓ Étendre la politique d'extermination : Des centres de mise à mort ont été installés en Union soviétique. C'est plus de 100 000 morts.
- ✓ Un message apparaît dans les films. On disait « MORT AUX JUIFS ».

**DEUXIEME JOURNEE D'INTERVENTION POUR LE STAGE
COMMENT ENSEIGNER LA SHOAH**

19 FEVRIER 2019

Formateurs :

Alban PERRIN : coordinateur de la formation au Mémorial de la Shoah et chargé de cours à Sciences Po Bordeaux.

Christophe TARRICONE : agrégé d'histoire, co-auteur, « Les sanglots de la Shoah »

Pour parler de la Shoah, il faut pouvoir maîtriser un certain vocabulaire.

- Holocauste
- L'expression « Solution finale »
- La Shoah
- Le Génocide
- Crime contre l'humanité
- Destruction (Hurban / Churban)
- Extermination « Camps d'extermination » / centres de mise à mort
- Déportation
- « Shoah par balles » / fusillades de masse

I) VOCABULAIRE ET SPECIFICITES

- **Holocauste** : **Étymologie** : Grec ancien : ὁλόκαυστος. De ὅλος (entier) et καύστος (brûlé).

Définition : Sacrifice religieux, pratiqué notamment par les Hébreux aux temps bibliques, et au cours duquel la victime (uniquement animale chez les Hébreux) était entièrement consumée par le feu.

Ce terme pose question car il désigne un sacrifice religieux. Selon l'étymologie, l'holocauste désigne une destruction complète par le feu, un sacrifice à Dieu. Ce terme va être repris en littérature et dans les écrits. Au cours des persécutions au Moyen-âge, des Juifs préféraient la mort plutôt que la conversion. Dans la traduction juive, le terme évoque une mort de martyr, c'est-à-dire mourir pour la sanctification du nom de Dieu.

- **« Solution finale »**. Utilisé entre guillemets, parce qu'il fait référence aux bourreaux nazis. Ce terme témoigne d'une évolution qui commence en 1941. Au départ, il s'agit de l'expulsion des Juifs. Une tentative de transporter les Juifs vers Madagascar ou vers l'URSS. Mais comme l'offensive à l'Est est difficile pour constituer l'espace vital, les juifs sont mis à mort. On parle du terme allemand « Gesamtlosung » ou « Endlösung qui signifie « solution ensemble ». Expression codée employée par les nazis pour désigner la destruction des Juifs afin de maintenir secret leur objectif. Dans ce réseau de « solution finale », on utilise un langage codé :

- Evacuation au lieu de dire « déportation ».

- « Traitement spécial » ou « logement spécial » pour évoquer les centres de mise à mort avec les chambres à gaz à Auschwitz.
- **La Shoah.** Terme hébreu mais non religieux, désigne une catastrophe ou désastre. Le terme est utilisé dès la 2nde guerre mondiale par les Juifs vivant en Palestine. Le 14 mai 1948, dans son discours proclamant la naissance de l'Etat d'Israël, David Ben Gourion évoque la destruction des Juifs par les nazis. Dans le texte original en hébreu, il utilise le terme shoah qui signifie catastrophe ou catastrophe naturelle, « la shoah dans laquelle ont été assassinés des millions de Juifs d'Europe ». Sous sa plume, Shoah est un terme général qu'il précise en l'appliquant à l'assassinat des Juifs d'Europe.
- **Le Génocide :** Par « génocide » nous entendons la destruction d'une nation ou d'un groupe ethnique. Ce nouveau terme, créé par l'auteur pour désigner une vieille pratique dans sa forme moderne, est formé du grec ancien *genos* (race, tribu) et du latin *cide* (qui tue), et renvoie dans sa formation à des mots tels que tyranicide, homicide, infanticide, etc. »

« Le génocide est le crime qui consiste en la destruction des groupes nationaux, raciaux ou religieux. Le problème qui se pose actuellement est de savoir si ce crime en est un d'importance uniquement nationale, ou s'il est tel que la société internationale s'y intéresse. Plus d'une raison plaide en faveur de la seconde alternative. Traiter le génocide en crime national seulement n'aurait aucun sens, puisque, par sa nature même, l'auteur en est l'Etat ou des groupes puissants ayant l'appui de cet Etat : un Etat ne poursuivra jamais un crime organisé ou perpétré par lui-même ». (**Rafaël Lemkin, Le pouvoir de l'Axe en Europe occupée, 1944**)

Le génocide est puni de la réclusion criminelle à perpétuité.

- **Crime contre l'humanité :** c'est à dire l'assassinat, l'extermination, la réduction en esclavage, la déportation et tout autre acte inhumain commis contre toutes populations civiles, avant ou pendant la guerre, ou bien les persécutions pour des

motifs politiques, raciaux ou religieux, lorsque ces actes ou persécutions, qu'ils aient constitué ou non une violation du droit interne du pays où ils ont été perpétrés, ont été commis à la suite de tout crime entrant dans la compétence du Tribunal, ou en liaison avec ce crime. Les dirigeants, organisateurs, provocateurs ou complices qui ont pris part à l'élaboration ou à l'exécution d'un plan concerté ou d'un complot [...] sont responsables de tous les actes accomplis par toutes personnes, en exécution de ce plan.

- **Destruction en yiddish Hurban ou Churbn)**

On ne connaît pas le terme « Hurban » car c'est un terme en langue yiddish (langue germanique qui a servi de langue vernaculaire aux communautés juives d'Europe centrale et orientale à partir du Moyen-âge). C'est l'assassinat d'un peuple, de sa foi, de sa langue... La destruction se fait notamment au travers de la DEGESCH (Société allemande de la destruction de la vermine). La DEGESCH avait le brevet du fameux Zyklon, un pesticide dont la variante "Zyklon B" (sans odeur ni irritant) était utilisée pour exécuter les juifs dans des chambres à gaz de camps d'extermination allemands pendant l'Holocauste.

« J'ai choisi le mot **destruction** parce que c'était un mot neuf et juste. Je ne voulais pas de mot qui porte accusation d'un côté, ni ces mots qui en anglais impliqueraient que les Juifs sont des sous-hommes. Il y a un problème linguistique avec le mot **extermination** lequel en anglais fait référence à la vermine. Il y a des entreprises spécialisées dans l'extermination des cafards ou des rats et qui sont appelées des entreprises « d'extermination ». Le mot a un sens différent en italien

ou en français. Puisque j'écris en anglais, j'ai rejeté le mot extermination ».

Entretien avec Raul Hilberg, auteur de *La destruction des Juifs d'Europe* (Folio, 2006)

- **Extermination, ou centres de mise à mort** : Extermination, traduction du mot « vernichtung » « Les opérations les plus secrètes du processus de destruction se déroulèrent dans six camps situés en Pologne, dans une zone qui s'étendait depuis les territoires incorporés jusqu'au Bug. Ces camps étaient les centres de regroupement vers lesquels convergeaient des milliers de transports arrivant de toutes les directions. En trois ans, près de trois millions de Juifs y furent acheminés. Les convois repartaient à vide, ceux qu'ils avaient transportés disparaissaient à l'intérieur. Les centres de mise à mort fonctionnaient vite et bien. Le nouvel arrivant descendait du train le matin, le soir son cadavre était brûlé, et ses vêtements empaquetés et entreposés pour être expédiés en Allemagne. »

Raul HILBERG, *La destruction des Juifs d'Europe*, Folio Histoire, 2006, p. 1595.

- **Déportation** : Le mot déportation est considéré comme un châtiment ou double peine. Il change de signification après la 2nde guerre mondiale. En 1948, la législation va créer la catégorie des déportés. (Voir le document LOIS, loi n°48-1251 du 6 août 1948 établit le statut définitif des déportés et internés politiques, Journal Officiel de la République française du 10 septembre 1948). En 1954, le gouvernement institue le dernier dimanche d'avril, « journée national du souvenir des victimes et des héros de la « déportation ».
- **« Shoah par balles » / fusillades de masse** : La Shoah par balles ou fusillade de masse est l'objet de voyeurisme et fascination de nombreux témoins. Ces photographies apportent le témoignage d'exécutions de grande envergure, menées et

encouragées par les SS sur des communautés entières (Polonais, Juifs, Tsiganes... entre 1939 et 1944)



Photo extraite de l'album personnel d'un soldat de l'Einsatzgruppen D. Au dos de la photo est écrit "Le dernier juif de Vinnitsa, la photo montre un membre de l'Einsatzgruppe D qui s'apprête à tuer un homme juif qui s'agenouille devant une fosse commune, Vinnitsa, Ukraine, 1941". La totalité des 28.000 juifs de Vinnitsa et de ses environs furent massacrés les 16 et 22 septembre 1941.



Exécutions de Juifs de Kiev par les groupes mobiles de tuerie (Einsatzgruppen) près d'Ivangorod (Ukraine). La photo fut envoyée en Allemagne depuis le front de l'Est et interceptée à un bureau de poste de Varsovie par un membre de la Résistance polonaise nommé Jerzy Tomaszewski. L'inscription originale [en allemand] au dos de la photographie est : « Ukraine 1942, Action juive [opération] Ivangorod. »

II) L'Allemagne NAZIE ET LES JUIFS : DE LA HAINE AU MEURTRE (1933 -1945), conclusion

Les différents organes du IIIe Reich se sont radicalisés progressivement. Dans les années 60, on comprend que dans le IIIe Reich, il y a concurrence entre plusieurs pouvoirs comme par exemple :

- Ministère de l'économie, chargée de la confiscation des biens des Juifs et

- La SS, police et politique anti-juive

En 1989, Philippe Burrin dans *Hitler et les Juifs* montre qu'il faut relier les deux.

La décision du génocide a été officielle car pour beaucoup, les Juifs constituaient une menace mortelle. Le juif est jugé responsable de la guerre. Il doit donc mourir. (Voir également le mythe du complot)

Christopher Browning dans « Origines de la solution finale » parle de génocide par euphorie. On retrouve également l'euphorie de la victoire des premières semaines où les nazis seraient passés à l'action.

- En Avril 1933, l'administration fait sortir une loi pour la défense du sang. En aucun cas, il ne faut être lié à un Juif. Ceci afin d'empêcher toute forme de métissage avec du sang impur ou contaminé. C'est l'obsession de la pureté du sang. Campagne de boycott, exclusion des Juifs de la fonction publique, interdictions professionnelles, mesures antijuives (cf. V Klemperer)
- Septembre 1935 : Loi pour la défense du sang et de l'honneur allemand, loi sur la citoyenneté du Reich. Définition du « Juif » par la religion des grands-parents.
- 1938 : annexion de l'Autriche, création d'un centre d'émigration juive à Vienne dirigé par Adolf Eichmann, « aryanisation » des biens, conférence d'Evian, pogrom dit de la « Nuit de Cristal ».

En Novembre 1938, rappel des faits de la nuit de cristal

Dans la nuit du 9 au 10 novembre 1938, une explosion de violences antisémites a lieu en Allemagne et en Autriche, initiés par les dirigeants du parti nazi. Des magasins juifs et des synagogues sont détruits et pillés (267 synagogues détruites, 7500 vitrines de magasins brisées, 30 000 juifs arrêtés, 91 morts. L'assassinat le 7 novembre à Paris d'Ernst vom Rath, diplomate allemand, par un jeune juif Polonais est le prétexte pour organiser de violents pogroms en Allemagne et dans l'Autriche annexée. Ainsi des membres des jeunesses hitlériennes et des SA (sections d'assauts nazies) majoritairement habillés en civil s'attaquent aux synagogues mais aussi aux biens détenus par des Juifs (magasins, maisons). Ce sombre épisode est appelé «Kristallnacht», en

référence aux morceaux de verres des vitrines brisées dans les rues, ou pogrom de Novembre «Novemberpogrom».

En 1939, l'Allemagne envahit la Pologne où se concentre la partie la plus importante de la communauté juive. 30 janvier 1939 : discours d'Hitler devant le Reichstag.

En 1939-41, la solution temporaire d'enfermement des ghettos est prise. Ceci en vue de les expulser vers l'est ou vers Madagascar.

Au final, des millions de juifs sont déportés et tués.

RECOMMANDATIONS DE L'IA-IPR D'HISTOIRE-GEOGRAPHIE

- ✚ Entrer dans la question de la Shoah à travers le récit permet de rentrer dans la douleur.
- ✚ Pour les questions complexes, éviter le schéma traditionnel des questions/réponses pour le traitement des documents.
- ✚ Lire des images de la Shoah, savoir quels sont les usages à faire en classe.
 - Quels statuts de l'image dans le monde scolaire ?
 - L'image est souvent utilisée dans un but illustratif. Il faut l'utiliser dans une démarche scientifique et explicative.
 - Dans les manuels, la majorité des images sert à dramatiser afin d'emporter l'adhésion des élèves. Il faut cependant garder toute la dimension scientifique et narrative de la période.
 - Les enseignants font quelquefois le choix d'images « gore ». Mais c'est un tort pour enseigner la Shoah. Les images macabres sont les plus difficiles à utiliser. Souvent l'attention est détournée et on ne prête pas attention aux autres détails sur le document. Il faut donc adopter une démarche méthodologique.
 - *Interroger sur plusieurs angles de vue (du point de vue d'un SS, d'un témoin, ou d'une victime...)
 - *Analyser la présence et le rôle des différents personnages
 - *Analyser le document sur tous les plans, lieux, décors, scènes...

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages, Textes et textes de lois

- ✚ *Droits, histoire et enjeux mémoriels*, Alban Perrin, 2015.
- ✚ *L'Ukraine sans juifs*, Vassili Grossman
- ✚ *La littérature des ravins : Ecrire sur la Shoah en URSS*, Annie Epelboin, Assia Kovriguina
- ✚ *Histoire d'un mythe, la conspiration juive et les protocoles des sages de Sion*, Norman Cohn, Paris, Gallimard, 1967 (édition originale : *Warrant for Genocide: The Myth of the Jewish World-Conspiracy and the Protocols of the Elders of Zion*, New York, Harper & Row, 1966).
- ✚ *Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu*
- ✚ *Souvenir d'un juif polonais né en France*, Pierre GOLDMAN
- ✚ *La destruction des Juifs d'Europe*, Raul Hilberg, tome I, II, III, 1988, réédité en 2006, version originale *The Destruction of The European Jews* (Yale University Press, New Haven, 1961).
- ✚ *Les 100 mots de la Shoah*, Tal Bruttman, Christophe Tarricone
- ✚ *Les origines de la Solution finale*, l'évolution de la politique anti-juive des nazis. Christopher Browning, Septembre – Mars 1942.
- ✚ *Réflexions sur la question juive*, Jean-Paul SARTRE, 1944.
- ✚ Voir le document LOIS, loi n°48-1251 du 6 août 1948

✚ VOIR ARTICLE 211-1 modifié la loi n°2004-800 du 6 Août 2004 – Art 28 JORF 7 Août 2004

✚ [LOI n°2014-1353 du 13 novembre 2014 - art. 5](#)

FILMOGRAPHIE

✚ Claude Lanzmann, Shoah

✚ Bluebrothers

✚ Holocaust (Mini-série historique en quatre épisodes, réalisée par Marvin Chomsky et diffusée sur la chaîne de télévision américaine NBC du 16 au 19 avril 1978)

DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES

- « **Der Giftpilz** » (**le champignon vénéneux**), Histoires de Hernst Hiemer, illustrations de Flyps, Nuremberg, Stürmeverlag, 1938.
- Caricature extraite du livre pour enfant, « Der Giftpilz » (le champignon vénéneux), publié à Nuremberg en 1938.
- *Le complot juif* (Das Jüdische Komplott), Parole der Woche, 10 décembre 1941, Direction de la Propagande du Reich, N SOAP, n°1709
- *Cimetière du Mémorial du génocide de Srebrenica à Potocari, Bosnie-Herzégovine.*
- *Meurtre rituel d'un enfant chrétien par des Juifs*, (auteur inconnu), 18^e siècle, Musée régional de Jaroslaw, Pologne
- LE COMLOT JUIF : JUDEN KOMPLOTT, Gegen EUROPA
- Carte, Wege und Aklonstrume des Einsatzgruppen in der Sowjetunion
- Carte de Tal Bruttman, les centres de mise à mort des Juif d'Europe

- *Le coup de poignard dans le dos* : la trahison des Juifs, Judas Verrat, Dessin antisémite d'après Willy Knabe, Der Schulungsbrief, 9^e année, 1^{er} cahier, Berlin, 1942, Coll. Archiv für Kunst & Geschichte © AKG-Images
- Buldozer de l'armée britannique poussant des corps dans une fosse après la libération du camp de Bergen-Belsen, 19 avril 1945
- *Les poux juifs, le typhus exanthématique*, Affiche de propagande allemande diffusée en Pologne occupée en 1941.
- *Les ruines du ghetto de Varsovie* en 1948, Photographie de Robert Capa.
- *Le Traître*, Planche n°6 de la série *Le Musée des Horreurs* réalisé par Victor Lenepveu en 1990
- Carte, les centres de mise à mort de Raul HILBERG, la destruction des Juifs d'Europe, Folio Histoire, 2006